

**Zeitschrift:** Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse  
**Band:** 79 (1928)  
**Heft:** 6  
  
**Rubrik:** Communications

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 06.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## COMMUNICATIONS.

### Multiplication du gibier dans le Parc national de l'Engadine.

Nous trouvons sur cette question, qui est bien propre à intéresser tous les Suisses, des renseignements circonstanciés dans une brochure publiée récemment par M. le Dr *Stefan Brunies*, l'actif secrétaire et caissier de la Ligue suisse pour la protection de la nature.<sup>1</sup>

Le territoire occupé par le Parc national suisse est une région bien boisée et pendant longtemps fort peu fréquentée, grâce à sa nature sauvage. On conçoit, ceci étant, que le gibier y abondait autrefois. Plusieurs espèces, devenues très rares dans notre pays ou qui ont même complètement disparu, y ont vécu plus longtemps que partout ailleurs. Ainsi le bouquetin qui a disparu de toute notre région alpine — sauf le Valais — déjà dans le courant du 16<sup>e</sup> siècle et que l'on vient de réintroduire, se rencontrait encore dans ces régions au 17<sup>e</sup> siècle. Le dernier loup fut tué à Praspöl, il y a un siècle, le dernier lynx en 1872, dans le Val Uina, tandis que le dernier Lämmergeier fut observé, dans l'Engadine, en 1888. Même l'ours, autrefois le maître souverain de ces vastes étendues boisées, s'y rencontrait encore il y a peu de temps. Le dernier a été tué il y a 23 ans, dans le Val Scarl.

Les inventaires du gibier, dressés régulièrement par les gardiens du Parc, ont permis d'établir le tableau suivant qui donne une idée exacte du magnifique développement des habitants de notre Parc.

Année	Cerf	Chevreuril	Bouquetin	Chamois	Marmotte	Grand téttras	Petit téttras	Perdrix blanche	Aigle
1918	9	60	—	1068	280	11	44	124	—
1919	16	87	—	1114	345	6	65	134	—
1920	21	90	—	1132	391	11	68	135	—
1921	25	88	—	1167	747	3	61	184	—
1922	22	178	—	1069	310	43	198	338	15
1923	82	146	8	1153	373	38	182	347	20
1924	70	151	12	1144	358	49	169	317	25
1925	96	195	12	1230	339	63	190	315	—
1926	99	232	12	1410	368	67	209	475	14
1927	110	238	17	1512	—	73	199	352	8 nids

Cette belle augmentation du gibier est un des premiers résultats réconfortants de la création de notre grand Parc. Aucune autre réserve alpine n'héberge en même temps toutes les grandes espèces

<sup>1</sup> *St. Brunies*: « *Unser Nationalpark und die ausserschweizerischen alpinen Reservationen.* » Neujahrsblatt der Naturforschenden Gesellschaft in Zürich, 130. Stück. 1928, Beer & Cie., Zürich.

de gibier que l'on rencontrait, dans les premiers temps de la civilisation, à l'intérieur de la forêt alpestre : le cerf, le chevreuil, le chamois et le bouquetin. *Le cerf* avait été chassé de l'Engadine vers le milieu du dernier siècle; il y est rentré à sa fin et, grâce à la protection complète dont il jouit, augmente rapidement en nombre. *Le chevreuil*, qui était parfaitement inconnu des plus vieux nemrods grisons, apparut subitement sur plusieurs points de l'Engadine vers 1890. Dès lors, il s'est multiplié avec une rapidité étonnante, bien que chasseurs et chiens errants lui fassent une guerre acharnée et que, de toutes les espèces de gibier, il ait le plus à souffrir des rudes hivers de ce haut pays. Cette augmentation dans une région si riche en animaux de proie est d'autant plus surprenante que les jeunes faons sont abandonnés à leur propre sort, de très bonne heure, par leurs mères.

Le gibier de beaucoup le plus nombreux est *le chamois*, lequel, de tout temps, a abondé dans ces territoires qui lui conviennent admirablement. Les endroits qu'il préfère pour l'hivernement sont les pentes ensoleillées de Schembrina (Trupchum), de Grimels et Dössot, de Tavrü et Mingèr, où l'on rencontre fréquemment des hardes de 120 à 150, voire même de 200 têtes.

Le petit gibier est représenté par le *lièvre ordinaire* et le *lièvre blanc*, puis par l'*écureuil*. Quant aux petits rongeurs, quelques-uns montent très haut : la *souris ordinaire* jusqu'à 2170 m d'altitude, le *campagnol des champs* jusqu'à 2450 m, le *lérot* jusqu'à 2000 m, la *souris rouge* jusqu'à 1800 m, le *mulot* jusqu'à 2400 m. Ont été constatés en outre : le *mulot gris*, le *campagnol roussâtre*, la *souris des neiges* et deux espèces de *musaraigne*.

---

## CHRONIQUE.

---

### Confédération.

**Ecole forestière. Examen de diplôme.** A la suite des examens réglementaires, subis pendant le mois d'avril, l'Ecole polytechnique a décerné le diplôme d'ingénieur forestier aux six étudiants suivants :

*Angst Ernest*, de Wil (Zurich);  
*Badoux Eric*, de Cremin (Vaud);  
*Jotterand René*, de Bière (Vaud);  
*Mützenbergh Hans*, de Spiez (Berne);  
*Oppliger Fritz*, de Heimiswil (Berne);  
*Roth Conrad*, de Kesswil (Thurgovie).

S'étaient présentés, pour subir les épreuves de l'examen : huit candidats; deux ont échoué définitivement.

Après le départ des six candidats indiqués ci-dessus, qui vont commencer le stage pratique, le nombre des étudiants des trois cours actuels de notre Ecole tombe à 21. Cela correspond à peu près au